

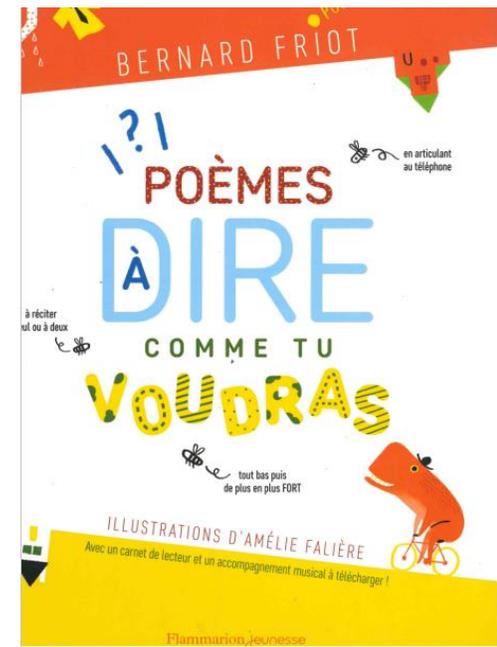
Formation Lecture à voix haute

Oraliser la poésie aux C1-C2-C3

Lire à haute voix



Circonscription de Saint-Chamond –2022-2023



Le printemps des poètes 2023 « Frontières »

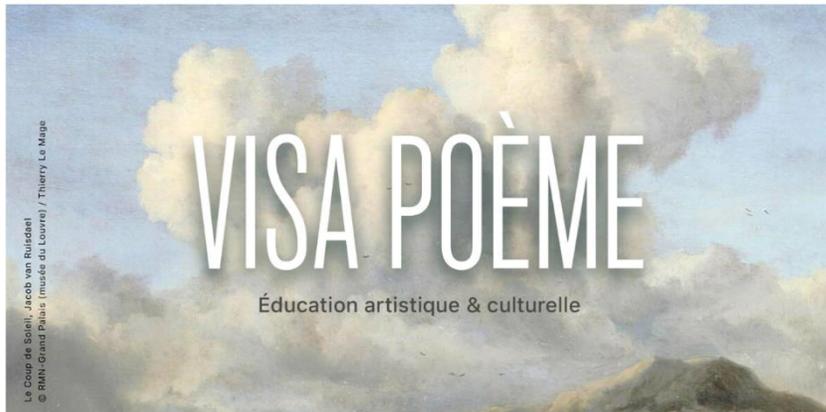
**« Et si mon poème n'était qu'un visa
pour un pays lointain
une facture impayée
un compte à découvert »**

Anise Koltz

Le porteur d'ombre

Éditions Phi / 2001

Visa Poème (2022-2023)



Ils ont mis des frontières...

Dominique Cagnard

**Ils ont mis des frontières entre les sables,
dressé des barrages aux icebergs,
isolé les cormorans de la banquise.
mais ils n'attacheront jamais les ailes du vent !
Prisonnier de l'inutile,
nous avons rompu le fil
qui relie le ciel et la terre.
Fortunés bac plus dix,
nous n'osons plus marcher
sur la sente déserte.
Tapis dans nos pavillons,
nous ne connaissons plus le chaud et le froid.
L a vitesse a tout emporté sur son passage
et le silence a eu peur.
Il existe un bateau de nuit perdu au fond d'un jardin,
une pleurésie grimpante,
une neige qui ne fond jamais,
une étable pour s'asseoir dans la lumière de midi.**

Motiver les élèves avec la poésie, une source de :

- lecture à voix haute dès le plus jeune âge (par un lecteur averti)
- lecture oralisée dès le CP (après la phase de déchiffrage)
- lecture à voix haute (dès la lecture fluide)

La Poésie, un support idéal, un atelier des formes

- **En écouter et en dire**
- **Jouer**
- **En lire, relire, écrire (ENT One : facile d'accès)**
- **Regarder, produire**
- **Donner à entendre, valoriser**
- **Conserver**

Différentes fonctions du poème

Fonction syntaxique :

Une forme très précise qui constitue une sorte de « moule » du poème

Une fourmi de dix-huit mètres

Avec un chapeau sur la tête

Ça n'existe pas, ça n'existe pas !

Robert Desnos

Le bonheur est dans le pré. Cours-y vite,
cours-y vite.

Le bonheur est dans le pré. Cours-y vite. Il va
filer.

Si tu veux le rattraper, cours-y vite, cours-y
vite.

Si tu veux le rattraper, cours-y vite. Il va filer.

...

Paul Fort

Fonction sémantique :

En langage ordinaire, on veut faire comprendre l'aspect univoque : « Va chercher la boîte de feutres qui se trouve sur l'étagère »

En poésie, on joue sur **la polysémie du langage**, sur son aspect équivoque, on essaie sans cesse de construire des images insolites, des comparaisons étonnantes, des rapprochements inhabituels, des dispositions spatiales qui dérangent le sens, des chocs sonores, ...

Le chat et le soleil

Le chat ouvrit les yeux
Le soleil y entra
Le chat ferma les yeux
Le soleil y resta.
Voilà pourquoi, le soir
Quand le chat se réveille,
J'aperçois dans le noir
Deux morceaux de soleil.

Maurice Carême

TU DIS de Joseph-Paul Schneider

Tu dis sable
et déjà
la mer est à tes pieds

Tu dis forêt
et déjà
les arbres te tendent leurs bras

Tu dis colline
et déjà
le sentier court avec toi vers le sommet

Tu dis nuages
et déjà
un cumulus t'offre la promesse du voyage

Tu dis poème
et déjà
les mots volent et dansent
comme étincelle dans ta cheminée.

La grenouille *Pierre Coran*

Une grenouille
Qui fait surface
Ça crie, ça grouille
Et ça agace.
Ça se barbouille
Ça se prélasse
Ça tripatouille
Dans la mélasse.
Puis ça rêvasse
Et ça coasse
Comme une contrebasse
Qui a la corde lasse.
Mais pour un héron à échasses,
Une grenouille grêle ou grasse
Qui se brochette ou se picore
C'est comme un sandwich à ressort.

Fonction spatiale :

Extrait de « Carrés » de C. Tarkos

Cela ne débordera pas. Cela ne peut pas déborder, cela ne débordera pas de ses bords. Ça ne déborde pas. Cela se dirige vers le bord. Reste au bord. Ça ne débordera pas. Il ne va pas au-delà du bord. Cela ne déborde pas. Cela reste juste au bord.

Fonction sonore :

- Allitération : répétition des mêmes sonorités qui produit un effet harmonieux
- Assonance : répétition à la fin de deux vers de la même voyelle accentuée (tondre/ombre)

Le menu du boa *de Jacques Roubaud*

- *Monsieur le Boa, que mangerez-vous aujourd'hui ?*
- *Des petits pois ?*
- *Pouah*
- *Des Noa ?*
- *Pouah Pouah*
- *Alors vous voulez quoa ?*

Tic - tac -*Poëtic-tac de PEF*

La montre dit **Tic-tac** ?
Voui.
Et si c'était **flic flac** ?
Le temps nous mouillerait !
Et si c'était **fric-frac**
Le temps nous volerait
Et c'était **micmac** ?
Le temps s'emmêlerait !
Et si c'était **ric-rac** ?
Le temps serait trop juste !
Alors ?
Alors la montre dit **tic-tac**,
Tout simplement.

Dimension sonore : assonances, allitérations, mise en voix, ...

- **Virelangues** : comptines avec des allitérations et des assonances pour écouter et travailler les sons (travail en atelier, récitation et articulation).
- **Boîte à sons** : même principe que la boîte à poèmes mais avec des sons : on choisit un son, les élèves mettent des mots avec ce son puis on invente un virelangue sur cette base.

Pie niche haut
Oie niche bas
Coucou niche
Ni haut ni bas !

Le riz et le rat
Ton tas de riz
tenta le rat.
Le rat tenté, le riz
tâta

Fonction rythmique :

- Les douze pieds de l'Alexandrin
- **Conseils donnés par une sorcière Jean Tardieu**
- Retenez-vous de rire » de Jean Tardieu composé de vers à six syllabes qu'on « entend » particulièrement bien lors de la lecture :

*« Retenez-vous de rire
Dans le petit matin !
N'écoutez pas les arbres
Qui gardent les chemins !*

Dimension rythmique : fréquence des rimes, longueur des vers,...

1. **Jouer avec des rimes** : à partir d'un mot, on cherche un maximum de mots qui riment.
2. **Jouer sur la longueur des vers** : alternance de vers longs et courts, ajout d'une syllabe supplémentaire à chaque vers et s'entraîner à compter les pieds ou syllabes
3. **Donner un patron rythmique comme contrainte d'écriture** : ex: un cheval rigolo – une jument rigolote-

Pour aider : chercher beaucoup de mots de 2 syllabes, 3, 4, 5... (cf.doc C1C2C3 poésies et contraintes)

4. **Ecrire des haïkus** en respectant la contrainte de trois vers d'un total de 17 pieds avec des rythmes variés (5-7-5)

4-Sur l'étang qui tremble

Un duvet de neige tombe

Baiser sur les lèvres

3-

1,2,3, le chat n'est pas là,

1,2,3, saute dans mes bras

2-**Une poule sur un mur**

Qui picore du pain dur

Picoti, picota

Lève la queue

Et puis s'en va

3-**Mon pommier a quatre pommes,**

Quatre pommes a mon pommier,

Une rouge, une verte, une jaune ...

Et une orange

Mon prunier...

Mon lilas (fleurs)...

Mon lapin (animaux) ...

Mon bateau (transports) ...

1-Charlotte, fait de la compote

Bertrand, suce des harengs

Cunégonde, se teint en blonde

Epaminondas, cire ses godasses

Thérèse, souffle sur la braise...

Fonction textuelle :

CONVERSATION

Comment ça va sur la terre ?

- Ça va ça va, ça va bien.

Les petits chiens sont-ils prospères ?

- Mon Dieu oui merci bien.

Et les nuages ?

- ça flotte.

Et les volcans ?

- ça mijote.

Et les fleuves ?

- ça se déroule.

Et le temps ?

- ça se déroule.

Et votre âme ?

-Elle est malade

Le printemps était trop vert

Elle a mangé trop de salade.

J.Tardieu

La puce

Une puce prit le chien
pour aller de la ville
au hameau voisin.

A la station du marronnier, elle descendit :

- Vos papiers !" dit l'âne coiffé d'un képi.

- Je n'en ai pas.

- Alors que faites-vous ici ?

- Je suis infirmière et je fais des piqûres à domicile."

Robert Clausard

Fonction énonciatrice :

Jouer dans une phrase ou un court poème à changer de dimension :
remplacer les « j'ai - je » par « tu », « il ou elle »...

Pleine lune

*J'ai ouvert ma fenêtre et la lune m'a
sourit*

*J'ai fermé la fenêtre et j'ai entendu un
cri*

*J'ai ouvert ma fenêtre pour voir
tomber la pluie*

*Et comme c'était dimanche
je me suis endormi*

Philippe Soupault

Fonction strophique

- La forme strophique symbolise particulièrement la poésie.

(ex Un sonnet de Ronsard)

Beaucoup de combinaisons existent.

*Mignonne, allons voir si la rose
Qui ce matin avait déclose
Sa robe de pourpre au Soleil,
A point perdu cette vèprée
Les plis de sa robe pourprée,
Et son teint au vôtre pareil. . .*

Fonction calligraphique

Le calligramme :

Mot-valise inventé par Guillaume Apollinaire en combinant les mots « calligraphie » et « idéogramme » ; l'écrivain dispose les textes poétiques de façon à dessiner approximativement quelque objet correspondant

N.B : A travailler en production d'écrit ; trop difficile pour de la lecture à voix haute



« Il faudrait faire entendre que la poésie est tout le contraire de l'immobilisation dans une forme. » J.P. Siméon

- Jouer sur **l'attaque du mot** et ne pas réduire la poésie à un seul aspect sonore : la rime
- Jouer sur **la prosodie** de la langue française et travailler la musicalité par l'intonation, la variation des timbres de voix et jouer sur les hauteurs, la dynamique et le rythme, l'intensité et les silences...
- Jouer sur **l'accentuation** ou pas des syllabes
- Jouer avec **la ponctuation**

C'est trier des mots, phrases, textes et **construire** petit à petit **des listes**, les classer et les valider

C'est aider les élèves à **se questionner** et à **développer des images mentales**,

C'est l'aider à **exprimer ses émotions et ses pensées**, bref **ses ressentis**

Les états mentaux : pensées et ressentis (extrait document sur la compréhension)

Repérer, reconnaître et comprendre les personnages (leurs sentiments, leurs actions)

1. Objectifs généraux de la démarche (Eduscol) :

- Se constituer peu à peu comme **un sujet qui se questionne**
- S'ouvrir sur le monde
- S'ouvrir sur autrui
- **Démultiplier ses connaissances et expériences, acquérir une culture littéraire**
 - **Langagières** (libérer la parole de chaque élève quelque soit son niveau)
 - **Esthétiques** (développer un sujet sensible qui perçoit, ressent)
 - **Affectives** (permettre à chaque lecteur de convoquer ses impressions en rapport avec son vécu ,ses émotions)

2. Objectifs spécifiques

- Mobiliser des images mentales
- Développer l'imaginaire (vécu, culture littéraire)
- Travailler la cohérence du récit (logique d'action des personnages)
- Travailler sur l'image (mise en scène, regard et posture des personnages)
- Écouter le texte, les mots (signification/ sensation / évocation)
- **Est-ce que la motivation, l'enseignement explicite de la compréhension des stratégies sont suffisantes pour former des lecteurs ?**
- Il faut permettre aux élèves d'élaborer **des représentations provisoires** (ne pas réguler tout de suite) tenir compte des difficultés fantasmatiques qui ne sont pas seulement des difficultés de stratégies de compréhension (Perrin Doucey 2014)

Pourquoi travailler la conscience phonologique est incontournable ?

C'est la capacité à comprendre que les mots parlés sont constitués d'unités (les syllabes et les phonèmes) et doivent être manipulés de façon consciente.

-Cf. un travail autour **Des comptines**, des chants et textes triés en fonction de **l'articulation, l'attaque, la rime, les phonèmes, la syllabe**

Des chansons pour mieux parler, vers la discrimination sonore des phonèmes (p/b –ch/ss...) à proposer dès le plus jeune âge.

<https://nextcloud.ac-lyon.fr/index.php/s/pr8DCPpbMXaxEjW>

-Des exercices issus d'un **manuel phonologique (GS-CP)** de Amandine Rey

-L'outil Phono chez Hatier -Goigoux et Cèbe : « Développer les compétences phonologiques », pour les MS-GS voire les CP

Rappel I.O

Le langage est au cœur des apprentissages de l'école maternelle

Les élèves doivent comprendre comment fonctionne le code alphabétique (objectif de la GS).

Ils doivent prendre conscience des réalités sonores de la langue à travers des comptines, jeux chantés, chansons et poésies.

L'unité syllabique doit être la cible principale de ces jeux.

Fin GS, les enfants doivent être capables de « rythmer un texte, reconnaître une même syllabe dans plusieurs énoncés, produire des assonances ou des rimes »

Constat des chercheurs :

Les recherches en psychologie cognitive ont établi des corrélations fortes entre les habiletés phonologiques et l'apprentissage de la lecture.

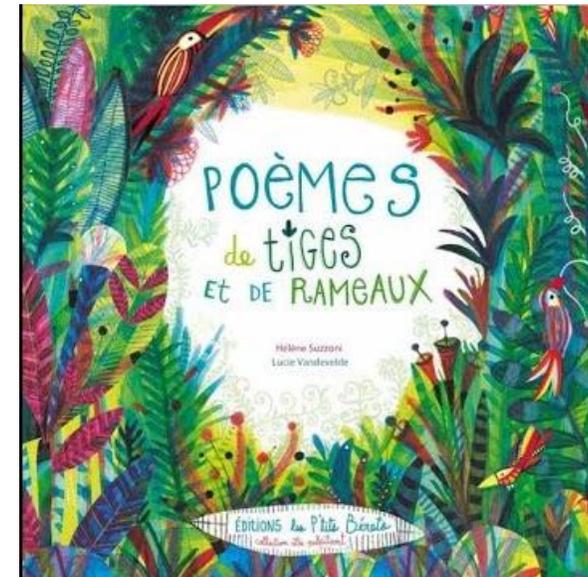
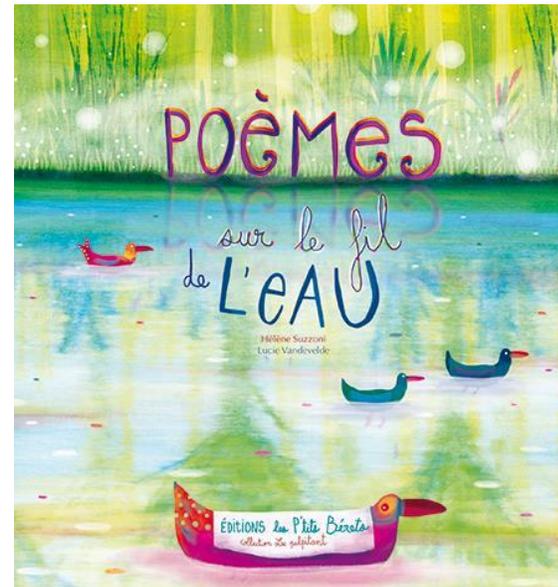
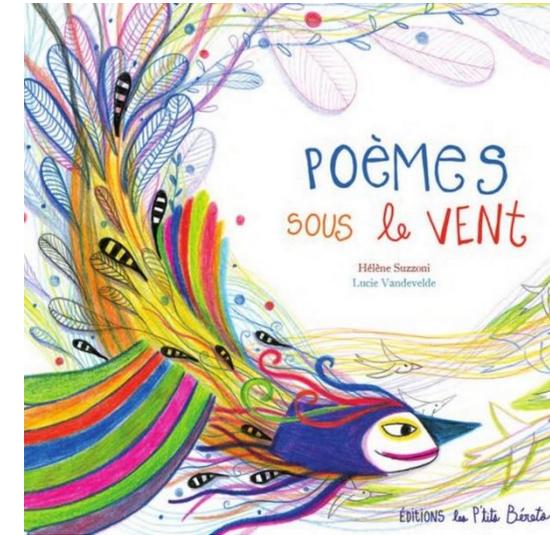
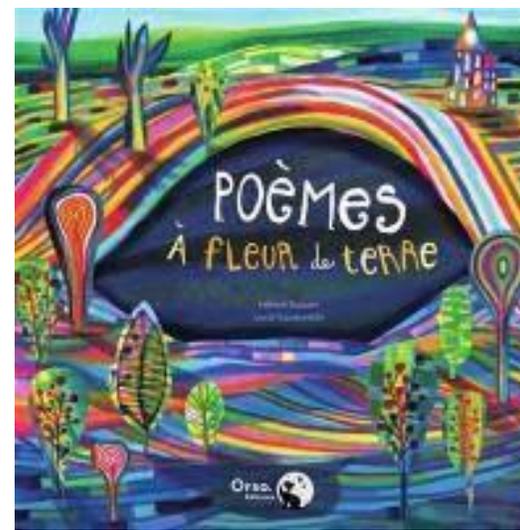
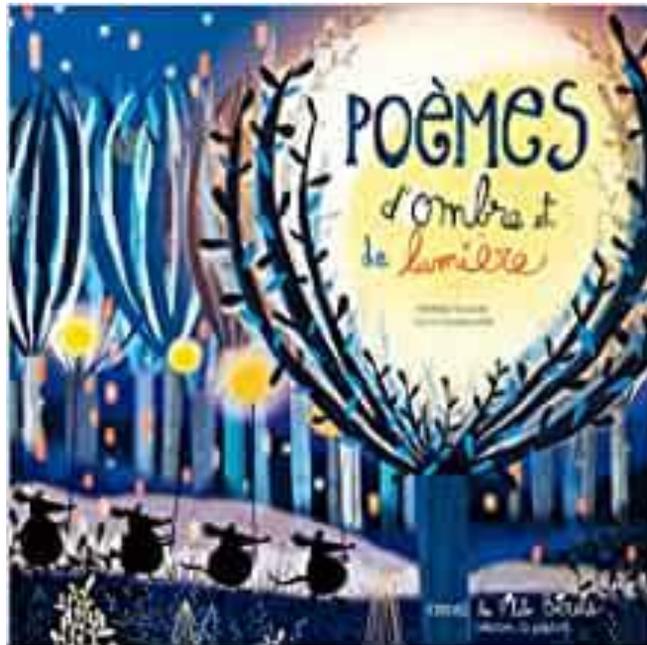
La syllabe est une unité phonologique qui est disponible très tôt.

Dès l'émergence de cette conscience, la rime apparaît dans la gradation des compétences phonologiques.

La conscience phonémique, capacité à manipuler et à réfléchir sur les unités phonémiques de la parole, se développe plus tardivement, après la découverte d'une structure interne de la syllabe. La syllabe, l'attaque et la rime peuvent donc être considérés comme des unités phonologiques au même titre que le phonème.

Des exemples à partir des poèmes d'une poétesse Mme Hélène Suzzoni -disponible par mail ou téléphone, en fonction de votre projet :

:



Les textes

<https://nextcloud.ac-lyon.fr/index.php/s/MsxLTwsrCSBDLaP>

Les enregistrements

<https://nextcloud.ac-lyon.fr/index.php/s/EAmopEoL9k5GMw>

L'envolée du MONDE

Une grenouille, tête hors de l'eau,
se met à bailler vers une mouche,
et soudain s'envole de sa bouche
un long collier de bulles
que la lumière
désarticule
aux quatre coins du ciel,
les voici divaguant
emportées par les vents
cueillant sur leur passage
les reflets du soleil
un vol de libellules
une vache dans son pré,
des moutons, un berger,
et puis s'agrandissant
un clocher, son village,
et les forêts du voisinage;
bientôt,
le monde entier
en est à dériver
au-dessus des nuages.

Cf. document complet des poèmes de Hélène Suzzoni-Poèmes d'ombre et de lumière-

Cf. le dossier avec les images et les enregistrements

ÉPIGRAMME

Un fil vermeil
dérive au ciel
un moineau s'en saisit
et fuit,
dévidant derrière lui
le Soleil.

L'éducation musicale : utiliser la voix parlée / chantée

la musique un Langage universel

les comptines et le texte des chants : une source langagière inépuisable

« La chorale impulse la conscience phonologique, c'est apprendre à écouter et à se concentrer... grâce à **l'écoute**, les élèves se rendent compte que la chaîne sonore se découpe en sons... et les repèrent ».

La chorale prépare **la posture** du lecteur, de l'acteur et du chanteur

La qualité du groupe oblige l'acceptation d'une nécessaire **concentration**

La poésie est la même chose mais utilise la voix parlée !

Le dire, la production de textes propulse le lecteur ; ensemble dans la même direction autour d'un projet fédérateur –

La mise en confiance, pouvoir oser et donner à entendre, c'est déjà s'accepter et respecter l'autre...

Pour aller plus loin...aller plus haut...

EN AVANT la musique

Il y a fête au village
et le vent s'est invité,
il a couru les rues
arpenté les pavés
et puis s'est enroulé
dans la foule de badauds
faisant éclore en l'air
des bouquets de chapeaux,
et sautant à pieds joints
par-dessus les barrières
a pris à l'abordage
tréteaux et musiciens.

Entre les bras du vent
l'accordéon tressaille,
et soufflet distendu,
s'évase en éventail
tandis que les trompettes,
soudain dressant la tête,
mitraillent le bleu du ciel
de sonneries éclatantes,
le vent se jette alors
dans un rap endiablé,
il a la voix qui porte
le souffle qui emporte
il balance en cadence
ses longs doigts argentés
et les nœuds papillon
au cou de l'assemblée
ont les ailes frétilantes
et partent en envolée.

le vent tonitruant
lâche enfin par-dessous
un gros pet de nuage
qui enfume l'atmosphère
et claquant des talons
disparaît du village
dans un grand tourbillon
de fleurs et de feuillages.





Poétesse **Hélène Suzzoni**
illustratrice **Lucie Vandeveld**

***Poèmes de tiges
et de rameaux***

Si tu volais avec les oiseaux
Tu la découvrirais d'en haut.
A quoi ressemble-t-elle,
ainsi vue du ciel ?



Si tu devenais perroquet,
trogon bleu ou colibri,
tu trouverais délicieux
ses fleurs ou bien ses fruits.



Si tu volais avec les oiseaux
Tu la découvrirais d'en haut.
A quoi ressemble t-elle,
Ainsi vu du ciel ?

Si tu devenais un perroquet,
Trognon bleu ou colibri,
Tu trouverais délicieux
Ses fleurs ou bien ses fruits.



LA CLEF des CHAMPS

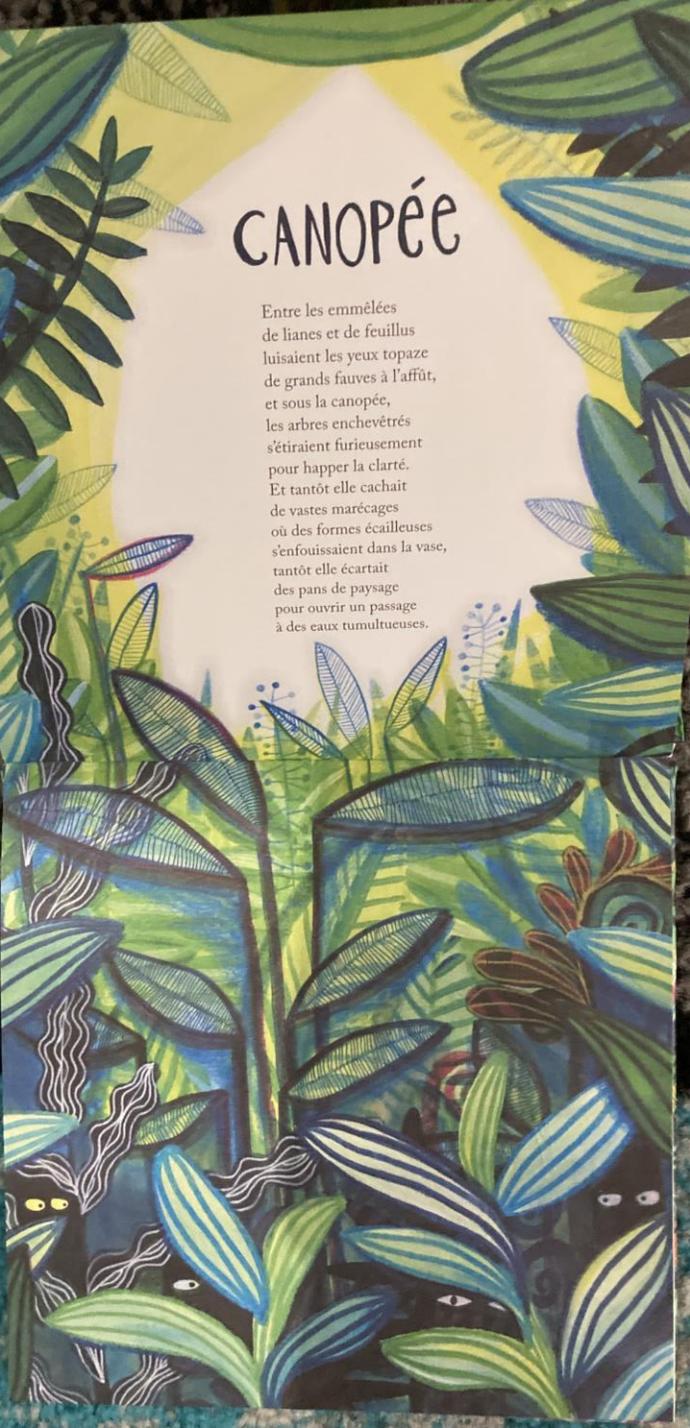
Jour d'école, jour de pluie,
c'est un souffle d'ennui
qui fait tourner les pages
d'un glissement en farandole
de curieux gribouillages
des baleines à deux bosses
naviguant dans les marges,
un dragon bedonnant
près d'une fée Carabosse,
et planté de guingois
au beau milieu des lettres,
un arbre dans lequel
se découpe une fenêtre.
Déjà tous les enfants
s'y accourent et se penchent.
Sous un ruban de ciel
tendu entre les branches,
une prairie se déploie
à portée de leurs doigts !
Les voila bondissant
par la fenêtre ouverte,
sautant dans l'herbe verte
pendant que le vieux maître,

ayant tourné la tête,
découvre, sans y croire,
que sa classe est déserte.
Et comme une grande image
s'en vient flatter vers lui,
un arbre enraciné
dans les lignes d'un cahier,
lui remontrant en mémoire
ses journées d'écolier
où peinant sur son banc
tout au long d'un devoir,
il allait, cœur battant,
cueillir la clef des champs.

La clé des champs

Jour d'école, jour de pluie,
C'est un souffle d'ennui
Qui fait tourner les pages
D'où glissent en farandole
De curieux gribouillages :
Des baleines à deux bosses
Naviguant dans les marges,
Un dragon bedonnant
Près d'une fée Carabosse,
Et planté de guingois
Au beau milieu des lettres,
Un arbre dans lequel
Se découpe une fenêtre.
Déjà tous les enfants
S'y accourent et se penchent.
Sous un ruban de ciel
Tendu entre les branches,
Une prairie de déploie
À portée de leurs doigts !

...



CANOPÉE

Entre les emmêlées
de lianes et de feuillus
luisaient les yeux topaze
de grands fauves à l'affût,
et sous la canopée,
les arbres enchevêtrés
s'étiraient furieusement
pour happer la clarté.
Et tantôt elle cachait
de vastes marécages
où des formes écailleuses
s'enfouissaient dans la vase,
tantôt elle écartait
des pans de paysage
pour ouvrir un passage
à des eaux tumultueuses.

Canopée

Entre les emmêlées
de lianes et de feuillus
luisaient les yeux topaze
de grands fauves à l'affût,
et sous la canopée,
les arbres enchevêtrés
s'étiraient furieusement
pour happer la clarté.
Et tantôt elle cachait
de vastes marécages
où des formes écailleuses
s'enfouissaient dans la vase,
tantôt elle écartait
des pans de paysage
à des eaux tumultueuses.

Des poèmes et de l'humour et des lectures plaisir !...avec Bernard Friot

L'autruche a perdu la tête
en faisant le ménage
au sixième étage.
Pirouette, pirouette
vraiment, c'est trop bête !

La grue a perdu son pied
en jouant au rugby
avec trois pécaris.
Pirouè, pirouè
vraiment, c'est trop niais !

La vache a perdu son veau
en cueillant de l'oseille
sur le port de Marseille.
Pirouo, pirouo
vraiment, c'est trop sot !

Et moi, j'ai perdu mon nom
je ne sais pas comment
peut-être en chantant.
Pirouon, pirouon
vraiment, c'est trop... bon !



Hé bé, ces rimes-là

faut les dire avec l'accent,

l'accent d'ici ou là-bas

Strasbourg ou Perpignan

Dunkerque ou Carcassonne.

Faut que ça chante

faut que ça sonne

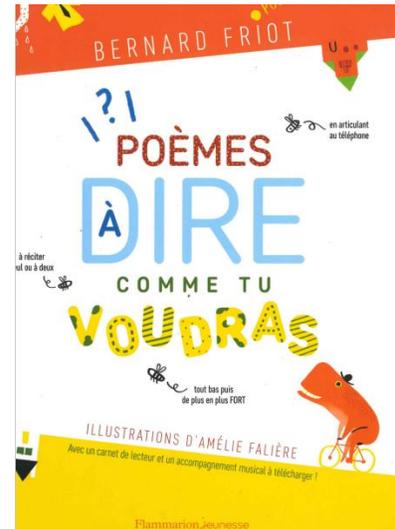
faut que ça sente

l'odeur de la terre

et le parfum des mots.

Pirouette, piroué

allez, allez, au boulot !



À dire
au téléphone,
bien sûr
évidemment,
ça va de soi

EN ARTICULANT
EXAGÉRÉMENT

en **JOUANT**

de la
VOIX

sur un ton naïf ou narquois
ça, ça dépend de

TOI.

Allô Allô

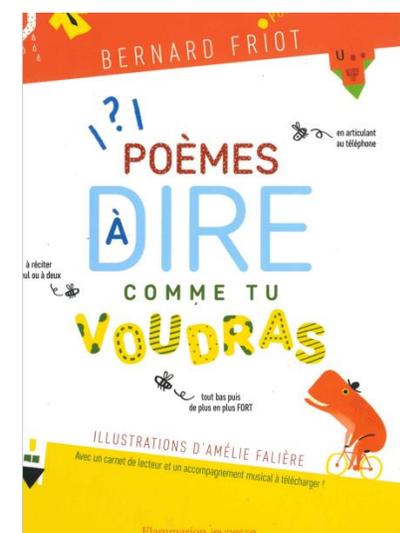
monsieur Cachalot
je vous ai envoyé
sous enveloppe timbrée
un carton d'invitation
à la grande réception
que je donne demain
pour le mariage de mon cousin
un serpent à lunettes
très gentil et très bête.
Il épouse une puce athlétique
qu'il a connue en Amérique
et pour leur voyage de noces
ils veulent aller en carrosse
au supermarché d'Angers
pour acheter des choux surgelés.

Allô Allô

monsieur Cachalot
mettez votre plus beau smoking
et garez votre vélo sur le parking
la fête aura lieu dans un train
qui traversera trois fois le Rhin.
On boira du jus de chaussette
on mangera des paupiettes
et à minuit dix-huit précises
on lancera des noyaux de cerises.
C'est la coutume chez nous
pour porter bonheur aux époux.

Allô Allô

monsieur Cachalot,
Comment ? Vous ne venez pas ?
Vous partez en Alaska
pour un tournoi de belote
avec des ours et des marmottes ?
Eh bien, tant pis pour vous,
vous n'aurez pas de cachous
et je ne vous inviterai plus
à danser en tutu
turlututu
chameau pointu
flûte et zut à Honolulu !



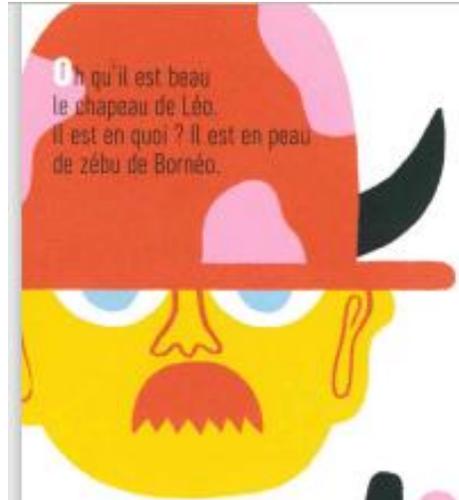
OH OH OH !

Hé, faites bien attention
à la ponctuation.

Point d'interrogation ?

Point d'exclamation !

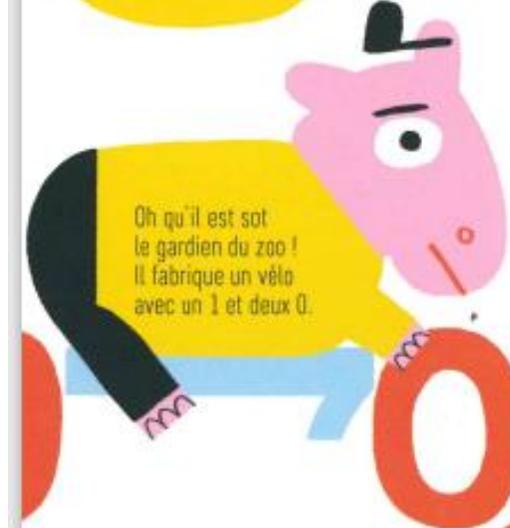
Change d'intonation
mais sans exagération !



Oh qu'il est beau
le chapeau de Léo.
Il est en quoi ? Il est en peau
de zébu de Bornéo.



Oh qu'il est haut
le toit du château...
Parfait pour les corbeaux :
ils y plantent leur drapeau.



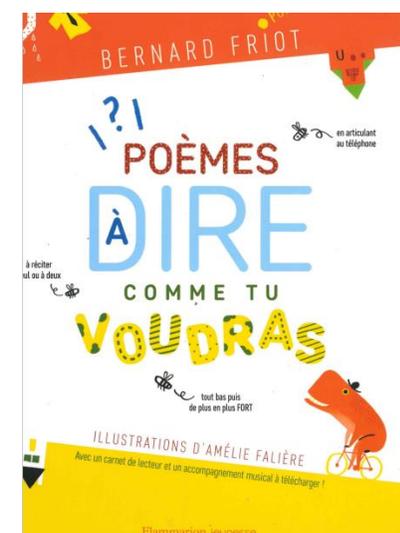
Oh qu'il est sot
le gardien du zoo !
Il fabrique un vélo
avec un 1 et deux 0.



Oh qu'il est chaud
le taureau Antonio !
Il embroche les toreros
et les coupe en morceaux.



Oh qu'il est trop
trop fou trop rigolo
non poème en trois mots.
Je le mettrai au frigo
pour en faire un esquimau
ou un pâté de veau.



Dimension syntaxique : structure « grammaticale » au niveau du texte, de la phrase, du mot

- On donne des amorces grammaticales aux élèves qu'ils complètent individuellement, puis on recherche collectivement les appariements les plus insolites.

Ex. : « Pourquoi ..., parce que ... », « c'est comme ... ».

- **Structures répétitives** : on donne un canevas pour organiser le texte en guise d'inducteur

.Ex : « Ecrire, c'est ..., c'est aussi ..., c'est surtout ..., mais écrire, c'est d'abord ... ».

- **Travail sur l'axe paradigmatique** : déterminer une structure syntaxique et faire varier les mots dans chaque catégorie (nom, verbes,...).

Ex. avec les noms: le chat mange une souris → le placard mange une araignée

Variante du jeu du dictionnaire : pour renforcer les contraintes, on peut utiliser un dictionnaire. On prend par exemple le troisième nom qui suit.

Ex . : le chat mange une souris → le châtaignier mange une surnoiserie

N.B. : ce jeu peut être pratiqué au niveau d'un texte et notamment ceux qui sont très connus et qui ont une structure rigoureuse comme les fables de La Fontaine.

- **Cadavres exquis**

Dimension sémantique : le sens des mots, travail thématique ou en réseau et un travail du champ lexical,...

- **boîte à construire des poèmes** : on définit un thème et on invite les élèves à déposer un mot se rapportant à celui-ci. Au bout d'une semaine, on ouvre la boîte et on liste tous les mots (possibilité de pratiquer un classement en fonction des différents degrés d'abstraction). Ces mots peuvent ensuite être réinvestis dans un court texte poétique qui entre en résonance avec le thème.
- Variante : « logorallye » les élèves choisissent seulement quelques mots et produisent une phrase avec.
- **Mots- valise** ex : menteur, voleur= menleur : menteur toujours à l'heure. *A mettre en relation avec les albums de Claude Ponti*
- **Mots inconnus** : à partir de mots insolites (ex. :« pavimenteux »), les élèves inventent une définition.

Dimension spatiale : Organisation de l'écrit dans l'espace, typographie, calligraphie

- **Production de chaînes de mots ou de classements** : il s'agit de regrouper des mots de manière aléatoire afin de provoquer un effet de surprise à travers une image inattendue.
Ex. : liste de mots avec le même nombre de lettres, classement de mots du plus grand nombre de lettres au plus petit, collier de mots (la fin d'un mot est le début d'un autre)
- **Réorganiser spatialement** un poème d'auteur (couper-coller) afin de mettre en évidence les modifications entraînées au niveau du sens, la lecture, ...
- Production de calligrammes, d'acrostiches.
- **Réinvestir un support social** : affiche, paquet de biscuits,... reprendre la disposition du texte et produire un texte qui s'adapte à celle-ci
- Travail à partir des « Carrés » de C. Tarkos : nombre de signes limité qui contraint le texte à « tenir » dans le cadre